

# Olivier Bellier

Professeur des universités

## Le métier de géologue

Le géologue arpente des terrains plus ou moins lointain, à travers monts et forêts, déserts, toundras et autres paysages à la recherche de nouvelles roches constituant la Terre, à la chasse aux informations sur l'histoire de la terre. En effet, la géologie étudie la terre, sa nature, son histoire et ses déformations... C'est au travers de la tectonique, ma spécialité, que le géologue va étudier les déformations qui modèlent les roches et les paysages, transforment les océans en montagnes, produisent des tremblements de terre. C'est souvent au travers de la lecture des paysages et de la topographie, grâce à la géomorphologie, que le tectonicien analyse et comprend la vie des déformations et l'histoire récente de celles-ci qui se manifeste sous forme de séismes, ou tremblements de terre.



Bryce Canyon, Etats Unis Crédit : Olivier Bellier



Vallée de Longriq, Tibet oriental, Sichuan - Chine  
Crédit : Olivier Bellier, 2014

## Résumé du parcours scientifique

Après avoir suivi un cursus « classique » de géologie à l'Université Paris-Sud, à Orsay, Olivier Bellier a fait ses « armes de tectonicien » en Chine et au Pérou, où il a passé respectivement deux et seize mois. Au Pérou, il avait la responsabilité d'un projet de tectonique des failles récentes et sismiques en tant que Volontaire du Service National à l'ORSTOM (aujourd'hui l'IRD, Institut de Recherche pour le Développement). Les résultats de ces travaux ont donné lieu à la rédaction d'une thèse d'Université soutenue en 1989.

Ensuite, en tant que chercheur au CNES (CDD), il a travaillé, en collaboration avec des chercheurs de l'USGS de Californie (United State Geological Survey), sur une zone de failles actives, à l'Est de la très célèbre faille de San Andréas qui découpe, du Nord au Sud, la côte occidentale des Etats-Unis d'Amérique. Ensuite, son parcours l'a conduit à l'IGN (Institut Géographique National) où en tant que Chargé de recherche (chercheur en CDD), il a contribué à l'élaboration d'une nouvelle instrumentation aéroportée de géodésie, d'une part, et participé aux missions de géodésie (mesures GPS) issues de la collaboration entre le CNRS (Centre National de Recherche Scientifique) et l'IGN. Ceci l'a amené à travailler notamment dans l'Est de l'Afrique (Djibouti, Ethiopie). Il est ensuite rentré au CNRS comme chercheur, où il a travaillé pendant presque dix ans. Son sujet de recherche était l'analyse des failles actives, et son principal chantier, l'Indonésie (Sumatra, Sulawesi). Mais durant cette période il a arpenté de nombreux terrains à la recherche des failles actives et à la poursuite des Tremblements de Terre, en Turquie, en Argentine et au Venezuela... C'est durant cette période qu'il s'est intéressé aux failles et aux séismes en France, et plus particulièrement en Provence.

Les failles françaises sont un peu moins intéressantes scientifiquement car elles « bougent » moins vite que les grandes failles des zones fortement sismiques évoquées précédemment, et ne produisent par conséquent que

## Le chercheur

---

Le plus souvent mes travaux se font au travers de collaborations avec d'autres chercheurs étrangers, ou d'autres chercheurs d'autres disciplines... L'approche pluridisciplinaire étant aujourd'hui une des clefs de la réussite dans la recherche...L'ensemble de ces observations et leurs interprétations sont consignées dans des articles ou des rapports scientifiques... La rédaction de ces écrits constitue une grande part de notre travail. C'est la phase « partage et transmission » des connaissances et du savoir.



Tibet Crédit : Oliver Bellier

peu de séismes. Toutefois, elles peuvent produire des séismes destructeurs tel que celui de Provence en 1909, d'où la portée sociétale de cette étude qui lui « tient à cœur ». C'est en 1999, qu'il a été contacté pour un poste de Professeur à l'Université d'Aix-Marseille. Il est donc aujourd'hui Professeur et il exerce ses fonctions de recherche au CEREGE en essayant d'allier de manière équilibrée les trois fonctions qui définissent ce poste : Administration de la recherche et de l'enseignement et responsabilités collectives, Enseignement et Recherche. C'est en Iran qu'il focalise l'essentiel de son activité de Recherche où les failles sont nombreuses et très actives. Mais il continue bien sûr à travailler sur le risque sismique en Provence.

---

## L'enseignant-chercheur

---

Après 10 ans en tant que chercheur « pur et dur », j'ai tenu à changer un peu de métier et j'ai choisi de m'engager dans l'enseignement. Ce choix était guidé par le besoin de « témoigner » de la science, le besoin de partager un savoir. Parmi les charges d'un enseignant-chercheur, hormis la recherche qu'il continu à exercer avec passion, il y a la nécessité de communiquer ses connaissances et son savoir. On appelle ça « l'enseignement par la recherche », car notre enseignement évolue avec nos recherches, avec l'évolution et l'amélioration de nos connaissances. C'est donc un volet de notre métier très gratifiant car l'on doit partager et communiquer son savoir...

---

## Le Professeur d'Université

---

Vous connaissez les produits « 2 en 1 », maintenant je vous présente le métier 3 en 1... En effet, hormis l'enseignement et la recherche, passionnantes activités, la charge de Professeur d'Université implique très souvent un poste à responsabilités... Responsabilités où le Professeur devra administrer la recherche et/ou l'enseignement. A ce rôle il devra manager et administrer des projets, des activités et des « Hommes »... Pour ma part je dirige un département, le Département Environnement de ma Faculté qui comprend plus d'une cinquantaine d'enseignants-chercheurs, qui enseignent à des centaines d'étudiants. Tout aussi passionnant...

---

Retrouvez l'article sur [Futura Sciences](#)